



Bruno Delaunay pour Challeng'ers

## Beelse

CAPITAUX RECHERCHÉS  
500 000 EUROS

La start-up savoyarde propose un logiciel de *cloud manufacturing*, qui permet de fabriquer des pièces en métal ou en plastique par impression 3D, dans un réseau de partenaires partout dans le monde. « Chaque pièce est stockée en fichier 3D dans une sorte d'entrepôt virtuel, avec un ADN permettant de s'assurer de sa conformité », explique le fondateur **Yannick Marion**, 31 ans, ancien de Thales. Le client peut ensuite faire fabriquer l'élément en temps réel, au plus près de ses besoins. La jeune pousse a intégré l'incubateur de l'Agence spatiale européenne (ESA). « A terme, la technologie Beelse pourrait permettre d'imprimer des pièces sur le Moon Village, la base lunaire envisagée par l'ESA », explique Yannick Marion. En attendant, le logiciel BCM a permis de fabriquer environ 15 000 pièces en 2019, avec de belles références comme la SNCF, Vinci ou le Cern.

Contact : yannick@beelse.com

## Skipper NDT

CAPITAUX RECHERCHÉS  
2 MILLIONS D'EUROS

La start-up propose de diagnostiquer l'état des pipelines de pétrole et de gaz enterrés et inaccessibles. « 30 % du réseau mondial n'est pas inspectable par les outils traditionnels », estime **Luigi Kassir** (premier à droite), cofondateur avec son père **Maher Kassir** (au centre), un ancien du pétrole. Skipper NDT a développé deux outils – un drone et une machine à inspection tractée, couplés à un dispositif software – qui permettent de cartographier les réseaux enterrés et d'identifier les anomalies. Avec 10 collaborateurs dont 4 docteurs en physique et en maths appliquées, Skipper NDT a été lauréat de plusieurs concours et est incubé au WAI de BNP Paribas.

Contact : contact@skippemdt.com

effectuée, grâce à des capteurs 3D intégrés, explique Rudy Cohen, qui positive : le confinement permet de nous concentrer sur nos clients et de développer le software. » La start-up, qui a développé ses premiers prototypes au sein du Drahi-X-Novation Center de l'Ecole polytechnique, a déjà tapé dans l'œil d'industriels comme SKF, Safran ou Faurecia. Elle a intégré en décembre l'incubateur de l'Agence spatiale européenne (ESA). Après une première levée de fonds de 600 000 euros, elle veut lever 2 millions d'ici à début 2021 pour accélérer la commercialisation de son produit.

Contact : rudy.cohen@inbolt.fr

## EikoSim

CAPITAUX RECHERCHÉS  
1 MILLION D'EUROS

La start-up EikoSim, fondée en 2016, s'adresse aux grands constructeurs industriels. « Nous proposons des logiciels de simulation, d'utilisation et d'analyse d'imagerie qui font le lien entre le monde virtuel de la simulation théorique et le monde réel des essais pratiques », explique le cofondateur **Florent Mathieu**. « Cela permet de réduire la marge de sécurité dans la conception de produits, et de concevoir des systèmes plus légers », abonde son associé **Re-**

**naud Gras**, lui aussi ancien de l'ENS. Ariane-Group, Safran, Saint-Gobain et Airbus comptent parmi ses clients.

Contact : contact@antheumcreation.com

## PowerDesign

CAPITAUX RECHERCHÉS  
1 MILLION D'EUROS

Cette start-up est née en 2016 de la rencontre de cinq thésards au laboratoire Laplace de Toulouse : **Nicolas Videau**, **Guillaume Fontes**, **Thierry Meynard**, **Regis Ruelland** et **Guillaume Fontes**. Leur logiciel à base d'IA aide les industriels concepteurs de moteurs à trouver le convertisseur d'énergie correspondant aux impératifs de systèmes électroniques complexes. « Le convertisseur, c'est ce qui existe entre une batterie et un moteur, ou ce qu'il y a dans votre chargeur de téléphone : dès qu'on travaille avec de l'électricité moderne, on a affaire à lui », détaille Nicolas Videau. L'outil se distingue par sa capacité de calcul et son adaptabilité. PowerDesign et ses 9 collaborateurs comptent Safran, GE, ABB, Affinor et Nidec parmi leurs clients. Les fondateurs espèrent lever un million pour développer leur logiciel et renforcer la force de frappe commerciale.

Contact : contact@powerdesign.tech

## IOT Express

CAPITAUX RECHERCHÉS  
500 000 EUROS

Ancien de Dassault Systèmes, **Guillaume Fournier** a développé une plateforme SaaS dont la fonction est de collecter et d'analyser les données produites par les machines dans le but d'anticiper leurs dysfonctionnements. Lancée en juin 2018, la start-up propose un *hardware* – un boîtier intelligent fixé sur les machines – ainsi qu'un *software*, le tout permettant à l'utilisateur d'identifier de manière préventive les bugs que l'outil pourrait subir, ou d'optimiser son emploi. « Nous cibons les PME fabricantes de machines », note Guillaume Fournier.

Contact : info@iotexpress.io

## Redison

CAPITAUX RECHERCHÉS  
500 000 EUROS

**Jérôme Dron**, 37 ans, batteur amateur et ancien responsable e-commerce de l'enseigne de linge de maison Anne de Solène, s'est lancé dans l'entrepreneuriat en 2017. Accompagné par Cré'Innov, il a mis au point des capteurs connectés qui, une fois fixés sur les pieds et des baguettes, permettent d'obtenir les sons d'une batterie... sans batterie. « On peut ainsi taper dans un coussin chez soi et recevoir le son correspondant à une cymbale ou une caisse dans son casque », détaille Jérôme Dron. Commercialisés depuis octobre 2018 pour une centaine d'euros, notamment chez Fnac-Darty, les capteurs ont déjà séduit 4 000 clients. Redison avait déjà levé 1 million d'euros en 2018.

Contact : jerome@redison.com



• Nominée pour le prix de la start-up 2020 •